

Günther Mancke

Préface de Thierry Bordage

LA RUCHE  
SOLAIRE  
OU *SUN HIVE*

Un cocon pour nos abeilles !



# Sommaire

<b>Préface</b> .....	<b>7</b>
<b>Avant-propos</b> .....	<b>9</b>
<b>L'homme et l'abeille aujourd'hui</b> .....	<b>11</b>
<b>Partie I : La ruche solaire : une nouvelle ruche basée sur l'observation des abeilles</b> .....	<b>15</b>
De l'importance de la forme pour les abeilles.....	16
Le panier suspendu de Weissenseifen, ou la ruche solaire de Günther Mancke .....	23
<b>Partie II : Matériaux et instructions de construction</b> .....	<b>37</b>
Ce dont vous aurez besoin.....	42
Préparer la paille.....	44
Élaborer un gabarit pour le panier.....	45
Coudre le panier.....	46
Trou de bonde et planche de division.....	49
L'entonnoir d'entrée de vol.....	51
Le système des arches.....	53
Le voile de couverture.....	55
La hausse.....	56
Une hausse en paille.....	57

<b>Partie III : Conseils pratiques</b> .....	<b>61</b>
Où dois-je placer mes paniers ?.....	62
Comment faire entrer l'essaim dans mon panier ?.....	63
Comment nourrir les abeilles ?.....	67
Puis-je retirer le miel de la ruche ?.....	68
Comment récolter le miel ?.....	69
Traitement de la varroase.....	70
Y a-t-il un risque de rupture à cause de la taille des rayons ?.....	71
La planche d'observation.....	72
Une double planche de division.....	73
Les termes « panier avec arches » et « panier suspendu ».....	74
Est-ce une bonne idée d'utiliser des amorces de cire gaufrée pour que les abeilles commencent à construire ?.....	74
Aspects éducatifs.....	75
Production et vente de ruches solaires.....	76
Que pouvons-nous mettre en place pour la santé de nos abeilles et de tous les autres insectes pollinisateurs ?.....	77
<b>Partie IV : Observations générales</b> .....	<b>81</b>
Les principes organique et non organique de la forme.....	82
Les règnes de la nature.....	84
Quelques aspects des formes cubiques.....	86
<b>Annexes</b> .....	<b>90</b>
Adresses.....	90
Bibliographie.....	93
À propos de Günther Mancke.....	94

# Préface

Bien qu'il existe de nombreux modèles de ruches, ceux-ci sont souvent conçus pour le bien-être de l'homme et rarement en harmonie avec les besoins des abeilles. La ruche solaire en paille avec des cadres demi-sphériques, comme la présente ce livre, est certainement une de celles qui correspondent le mieux aux besoins de l'« organisme-abeille ». Elle est de manipulation simple. Cette ruche offre la possibilité d'être réalisée facilement en famille ou en groupe, et elle est d'une esthétique harmonieuse dans un jardin ou un rucher. Sa conception en forme d'œuf inversé correspond particulièrement à la dynamique d'une colonie d'abeilles.

Dans une colonie d'abeilles, tout est sphérique ; la forme de la grappe, la cellule de la reine, la disposition du couvain sont toujours de forme circulaire, et les constructions des alvéoles de cire, quand elles sont libres, forment aussi une sphère légèrement allongée avec une pointe en bas comme un cœur. Ici, les abeilles construisent librement leur corps de cire, et les cadres mobiles nous permettent d'observer facilement leur travail.

Cette ruche est le fruit d'une observation sensible ; sa réalisation, qui demande peu de matériel mais de la patience, réjouira tous ceux et toutes celles qui accompagnent les abeilles avec respect. Bien qu'elle propose une hausse pour récolter le miel, l'essentiel dans cette nouvelle ruche en paille est d'approcher au plus intime l'Être de l'Abeille. Les colonies qui viennent s'y loger nous communiquent alors la Chaleur, la Lumière et la Joie qui rayonnent de leur activité.

**Thierry Bordage**

*Thierry Bordage est apiculteur en biodynamie dans les Deux-Sèvres, auteur et conférencier. Il est également formateur au sein du Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique et animateur du groupe Biodynapis du MABD.*

# L'homme et l'abeille aujourd'hui

La relation entre l'homme et l'abeille a atteint un stade critique. Il n'y a pas si longtemps, un essaim qui avait pris son envol pouvait poursuivre indépendamment son existence ailleurs. Cela n'est plus guère possible aujourd'hui à cause du varroa. La plupart des apiculteurs se sont habitués à la situation et traitent leurs abeilles en conséquence. On parle de « varroa + x », ce qui laisse supposer que cet acarien et ses séquelles ne sont pas les seuls impliqués. Il doit y avoir quelque chose d'autre. Mais qu'est-ce qui se cache derrière ce « x » ? Bien entendu, la situation environnementale, dans toute sa complexité, constitue un facteur important. Cependant, comme il s'agit d'un sujet très vaste, celui-ci ne peut pas être traité en détail ici. À titre d'exemple, mentionnons toutefois une des conséquences pour les abeilles. Celles-ci ne souffrent pas directement du manque de pollen. Elles souffrent avant tout d'un manque de diversité dans les types de pollens disponibles.

Un regard plus approfondi sur le phénomène révèle que les abeilles étaient autrefois gérées de façons très différentes, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. Il n'y avait pas de prélèvement excessif de miel, et de ce fait pas d'alimentation à base de sucre. Lorsque les abeilles avaient besoin de nourrissage, elles recevaient du miel. Les reines n'étaient pas élevées artificiellement, il n'y avait pas d'insémination artificielle, ni de contrôle des essaims, ni de feuilles de cire gaufrée. À la place, il y avait des ruches bien mieux adaptées aux abeilles du point de vue de la taille, des formes et des matériaux utilisés. Je ne suggère pas qu'il faille retourner en arrière, mais l'adage « tout ce qui est possible ne doit pas nécessairement être réalisé » vaut pour de nombreux domaines, y compris l'apiculture.

Tout en réfléchissant à ce qui précède, il peut être utile de se représenter dans notre esprit l'abeille vivant dans son état naturel. Imaginons au plus profond de notre être que nous l'apercevons pour la toute première fois. Cette ouverture d'esprit nous permet de porter un regard nouveau sur les choses. Elle révèle ce dont l'abeille a besoin pour une vie en harmonie avec son être. Elle montre ce que l'homme peut apporter à l'abeille ou ce qu'il peut lui prendre. Avant tout, nous devrions prendre pleinement conscience de ce que nous recevons. Lorsque l'on parle des abeilles, l'idée de miel est prédominante aussi bien dans l'esprit des apiculteurs que dans celui des consommateurs, même si les raisons sont différentes. Bien entendu, le miel produit par les abeilles a une valeur particulière pour l'humanité. Le nectar transformé en miel procure à l'homme un remède tonique et bon pour la santé. Celui-ci est aussi utilisé extérieurement pour traiter les blessures, pour le massage et à d'autres fins encore. Les abeilles produisent aussi la propolis, un désinfectant efficace, à partir de différentes résines. Elles nous offrent également la gelée royale, le pollen, la cire et le venin d'abeille. Ce sont en grande partie les abeilles qui assurent la pollinisation, pour des rendements plus élevés en fruits, par exemple, mais également pour tout produit agricole.

Il existe encore un autre aspect. Les abeilles seront sans aucun doute capables de donner pour longtemps à l'homme de nombreuses leçons sur le comportement social. Celui-ci sera à même de tirer des avantages infinis de la sagesse d'une créature aussi développée, pour peu qu'il apprenne à utiliser ses yeux de manière appropriée

en étudiant ce petit cosmos animal et la façon dont il s'organise. Au début, j'ai fait référence à la situation dans laquelle l'homme et l'abeille se trouvent aujourd'hui. Jamais auparavant leur relation n'a été rompue. Les apiculteurs qui sont conscients de l'importance de l'abeille pour l'homme ont une responsabilité qui ne peut être minimisée<sup>2</sup>. Nous devons être en mesure de continuer à compter sur l'aide des abeilles à l'avenir. Pour cette raison, nous et d'autres groupes (de même que ceux qui pratiquent une agriculture biologique) sommes appelés à agir avec justesse, dans l'intérêt de l'avenir de la Terre et de celui de l'homme et de l'abeille.

---

2. Les opinions divergent grandement. Certaines personnes trouveront que ce livre se surestime, tandis que d'autres jugeront qu'il ne va pas assez loin. L'auteur en est tout à fait conscient.

Partie I

**La ruche solaire**  
une nouvelle ruche  
basée sur l'observation  
des abeilles

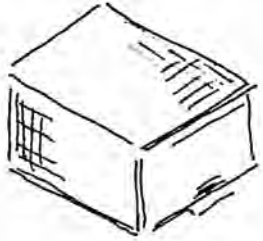


# De l'importance de la forme pour les abeilles

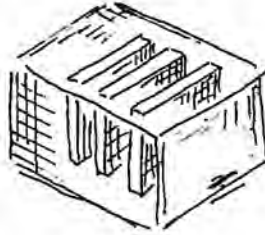
Les ruches utilisées habituellement de nos jours sont bien connues : ce sont des caisses en bois, plus ou moins quadrangulaires et superposables, ou bien, plus récentes, des caisses en plastique expansé, dans lesquelles on suspend des cadres en bois de dimensions exactes et qui comportent des feuilles de cire gaufrée sur lesquelles les abeilles construisent leurs rayons. Ces caisses sont à l'image de l'apiculture actuelle, orientée vers le profit et la rationalisation. Mais correspondent-elles aussi à la nature de l'abeille ? À quoi devrait ressembler une ruche respectant l'être même de l'abeille, et quels seraient les critères à découvrir dans ce but ? Telles sont les questions qui ont été au départ de l'élaboration d'une forme nouvelle, étude que j'ai commencée il y a trente ans, après avoir longtemps confectionné des ruches en panier selon des traditions anciennes, afin de trouver une alternative aux caisses en bois.

Une des manifestations les plus marquantes et les plus intéressantes de l'année apicole est sans conteste le processus de l'essaimage. Dans un bruissement formidable, une partie de la colonie, comportant jusqu'à 40 000 individus, quitte la ruche en compagnie de la reine. Les abeilles, jusque-là étroitement groupées, se libèrent de leurs attaches et se dilatent en un nuage qui fera bien un volume cent mille fois supérieur au volume initial, pour ensuite, se suspendant à une branche, la reine au centre, se rassembler à nouveau peu à peu. La grappe bien connue de l'essaim s'est formée, d'un volume d'à peu près 1 à 2 l. Un puissant processus ! Se dilater, se concentrer, se libérer, puis à nouveau s'agglomérer. S'il est vrai que le processus prend une position particulière, systole et diastole accompagnent cependant toute la vie de l'abeille, en un processus rythmique.

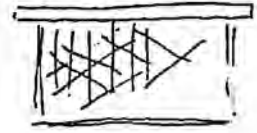
En règle générale, l'apiculteur recueillera l'essaim dans sa caisse. Et les abeilles construiront alors sur les feuilles de cire gaufrée mentionnées plus haut, contenues dans les cadres quadrangulaires.



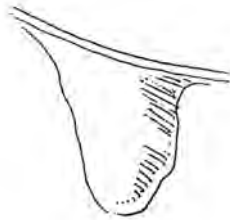
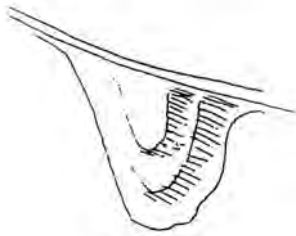
La forme cuboïde habituellement utilisée aujourd'hui.



Une ruche en forme de « boîte » avec des cadres mobiles.



Le cadre rectangulaire détermine la forme des rayons.



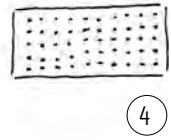
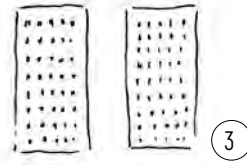
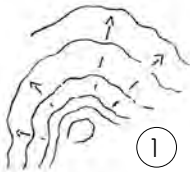
À gauche : une grappe d'abeilles.  
À droite : la grappe est structurée par et à travers le rayon.

Une nouvelle colonie vient compléter le rucher. Mais admettons que la grappe ne soit pas dérangée et qu'elle reste suspendue à la branche, ce qui arrive de temps à autre. Alors, à partir de sa propre substance corporelle, elle va donner naissance à la formation des rayons, et la forme extérieure de la grappe sera trans-structurée par la continuelle croissance des disques en cire. Une grappe communautaire en cire va apparaître finalement, au sein de laquelle la reine va pondre les œufs ; les jeunes abeilles vont commencer leurs activités, et la partie la plus ancienne de la colonie représentée par les butineuses va récolter le nectar, le pollen, l'eau et la résine. Les anciennes demeures pour abeilles, qu'elles fussent coniques, sphériques, en cloche ou autres, restaient fidèles à cette forme primordiale, ou du moins ne l'empêchaient pas. Ainsi exprimaient-elles toutes quelque chose du mystère enveloppant de l'abeille.

Il y a en réalité une grande différence entre le fait que l'abeille soit capable de vivre là où elle veut et le fait de la forcer à rentrer systématiquement dans une forme contraire à son espèce, sans remise en question de cette pratique durant une période de plus de cent cinquante ans. On pourrait presque appeler cette pratique de l'« élevage » ! Ce genre de mesure ne peut pas exister sans les conséquences qui lui sont propres. Et cette « minéralisation » n'est pas tout : de plus en plus de boîtes sont placées sur le sol, contribuant à la descente de la créature solaire sur la Terre et la transformant ainsi en un habitant terrestre.

Quelles que soient nos croyances, il nous faut admettre que l'abeille, que l'on empêche également d'essaimer, n'a plus la possibilité d'endosser le corps qui appartient à son espèce, son véritable archétype.

4 <sup>e</sup> règne de la nature	Humanité	Insufflé par l'esprit		Complexité de la forme	
3 <sup>e</sup> règne de la nature	Animaux	Insufflé par l'âme		Lois	
2 <sup>e</sup> règne de la nature	Végétaux	Vivant			
1 <sup>er</sup> règne de la nature	Minéraux	Sans vie			Clarté de la forme



1. La chaleur se diffuse en forme d'anneau, du centre vers la périphérie.
2. Le processus de contraction mis en mouvement par une basse température.
3. La forme en tant que principe a été séparée de la substance.
4. L'abeille, une créature vivante, dans un rectangle rigide et non dynamique.